

Die Kultur der Bronzezeit

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jahresbericht der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte
(Société suisse de préhistoire)**

Band (Jahr): **25 (1933)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

III. Die Kultur der Bronzezeit.

Le Compte-rendu de la dixième session des Congrès préhistoriques de France (Nîmes-Avignon), qui vient de paraître, contient, parmi foule d'articles intéressants, deux communications sur lesquelles j'attire tout spécialement l'attention, parce que toutes deux traitent de questions techniques d'un intérêt général, et qu'il me paraît capital de ne point négliger cette précieuse source de documentation. — La première: *La Technique du Fondateur à l'Age du Bronze*, de mon regretté confrère et ami Hippolyte Müller, Conservateur, voire Créateur du Musée dauphinois, à Grenoble, malheureusement trop concise, après avoir exposé les innombrables difficultés qu'eurent à surmonter les premiers fondeurs pour obtenir le métal en fusion, démontre que, vu l'absence de creusets de volume suffisant et de pinces pour les manier, il est impossible qu'on ait procédé autrement qu'en crevant la base de la cuvette où s'accumulait le métal en fusion pour le laisser s'écouler par là dans le moule disposé en contre-bas.

La deuxième: *Observations sur l'art du fondeur à l'Age du Bronze*, de notre ancien président D. Viollier, déduit, de documents sûrs, ce que l'on est en droit d'en déduire, sans sortir du domaine des faits. Je ne saurais adresser à quiconque un compliment pareil. A-t-on le droit, en effet, de conclure de la présence, en Troade, ou ailleurs, de vastes creusets, de moules multivalves, voire de la fonte de statues de bronze, que l'on procédait de même, chez nous, à pareille époque? Tant qu'il ne sera pas démontré par des trouvailles localisées que l'Europe centrale a connu les procédés techniques de l'Orient méditerranéen au fur et à mesure des découvertes effectuées, nous ne saurions admettre que nos fondeurs de l'Europe centrale aient dû suivre le mouvement. Tout nous indique, au contraire, que, s'ils ont été dépendants de l'extérieur aussi longtemps qu'ils n'ont rien saisi de la métallurgie, ils ont fait preuve, dans la suite, d'un si merveilleux „sens du métal” qu'ils seront probablement reconnus, dans quelques décennies, comme les initiateurs de l'âge de fer.

Ce n'est ici ni l'occasion, ni le moment de dresser la liste des preuves qui militent en faveur de notre thèse, mais je ne voudrais pas que l'œuvre de Viollier passât presque inaperçue sous le fallacieux prétexte qu'elle ne résout qu'un petit problème local. C'est, en réalité, de la solution de tous ces problèmes, secondaires en apparence, que dérivera la connaissance de la vérité que nous cherchons tous. P. Vouga.

Preidel macht im Mannus 1933, 384—386, spätbronzezeitliche (1000 bis 800 v. Chr.) *Spielwürfel* aus Podersam in Böhmen bekannt, die noch etwa ein halbes Jahrhundert älter sind als die ältesten bisher bekannten etruskischen Spielwürfel. Sie tragen nicht die üblichen Punktaugen, sondern schriftähnliche Zeichen, die Preidel als Ideogramme deutet, und gehören somit wohl zu einem bisher unbekanntem, den altorientalischen ähnlichen Brettspiel.

Auvernier (distr. de Boudry, Neuchâtel): La Commission neuchâteloise des fouilles préhistoriques ayant appris l'existence d'une drague à un seul godet inventée par son propriétaire, M. E. Schmalz-Michod, ingénieur à Nidau, a eu l'idée de pratiquer des recherches avec cet engin que l'on était en droit de supposer moins destructeur que la drague ordinaire. Afin de ne rien compromettre, les recherches ont porté sur la station déjà partiellement draguée d'Auvernier. Elles ont démontré d'une part que, si l'on n'arrive pas toujours, vu la résistance qu'offrent les pieux, à ramener au jour des tranches de terrain en place (le godet contient environ un demi-mètre cube), on peut néanmoins prélever assez d'échantillons de provenance certaine pour établir une classification stratigraphique très satisfaisante; d'autre part, que, si l'on a soin de ne pas aller trop vite, la casse est réduite au minimum. C'est donc un moyen à la fois pratique et économique que je ne saurais assez recommander pour l'exploration des stations submergées. — Les objets découverts proviennent presque tous du large, ce qui s'explique aisément, le centre de la station ayant été dragué avant notre passage. Ils consistent essentiellement en tessons, jetés comme tels au fond du lac ainsi qu'il appert de leurs cassures anciennes et de leur dispersion si grande qu'il est inutile de chercher à reconstituer des ensembles, et en rares objets de bronze, et donnent l'impression de remonter non à une destruction subite de la bourgade (comme c'est le cas de la plupart de nos stations du bronze), mais à des déchets volontairement abandonnés ou accidentellement perdus. Or, indépendamment d'un bracelet circulaire et d'une faucille à languette, dont il n'y a rien à tirer pour le moment, les épingles sont, soit du type à tête hémisphérique à colerette, soit à petite tête conique, soit à enroulement pour anneau mobile. Les types caractéristiques de nos palafittes: à tête de pavot, à tête ronde, pleine ou creuse (céphalaires), ne se sont pas rencontrés.

Je signale par contre la présence de deux tessons décorés de lignes droites peintes en noir sur fond gris, ainsi qu'un curieux fragment d'écuelle orné de pointes faisant saillie sur le bord. P. Vouga.

Bevaix (distr. Boudry, Neuchâtel): Quoique les stations du bronze de la baie de Bevaix aient continué de fournir un certain nombre de parures et d'outils des périodes IV et V, il n'y a à signaler, en fait d'inédit, qu'un remarquable moule de vase à fond conique, en bois. P. Vouga.

Boltigen (Amt Obersimmental, Bern): Aus einer Höhle am Nüschtlen-älpli (TA. 366, 157 mm v. r., 110 mm v. o.) wird der Fund eines bronzezeitlichen Gefäßes gemeldet.

Colombier (distr. de Boudry, Neuchâtel): P a r a d i s - P l a g e. Si la baie d'Auvernier ne forme aujourd'hui, par eaux moyennes, qu'une seule baie, il n'en était certes pas de même à l'âge du bronze, où deux caps, qui émergent encore parfois, la divisaient en trois anses. A l'extrémité du cap occidental, et sur son flanc Est surtout, se perçoivent encore foule de pieux autour desquels on

n'avait rien trouvé de précis jusqu'ici. Or les vagues, ou les courants, ont récemment si bien dégagé les galets de fond qu'il a été possible, ce printemps, d'y pratiquer des pêches d'autant plus intéressantes que les objets recueillis, sans être tout à fait inédits, appartiennent dans leur ensemble au début du mobilier caractéristique de nos stations palafittiques. C'est ainsi, par exemple, que l'épingle à tête de pavot qui y a été trouvée n'est pas fondue d'un seul jet mais faite d'une tête indépendante, assez forte, fixée au bout d'une tige acérée; ou que l'enroulement de la tête destiné à recevoir l'anneau mobile n'a pas encore été réduit à ce simple rôle, mais forme une véritable spirale. Ainsi, également, que la hache à ailerons n'est point encore rectiligne, mais a conservé du prototype le cintrement médian; elle ne comporte, en outre, pas l'anneau latéral de fixation, qui deviendra constant dans la suite. — Il y a donc lieu de placer Paradis-Plage parmi les stations de transition, dont j'ai parlé à propos des dragages d'Auvernier. P. Vouga.

Contra (Bez. Locarno, Tessin): Beim Bau einer Zisterne in T e n e r o wurde in 1,45 Meter Tiefe ein Urnengrab mit vier verzierten offenen Armspangen gefunden und der Inhalt dem Museum in Locarno einverleibt. Es handelt sich um ein genau gleiches Grab, wie sie im Gräberfeld von San Jorio in Locarno gefunden wurden (S. 61). Gazzetta di Locarno 5. III. 34.

Dübendorf (Bez. Uster, Zürich): Bei Kanalisationsarbeiten auf dem R e b e n b u c k wurde nördlich des Hauses Del Torchio (TA. 159, 60 mm v. r., 107 mm v. o.) ein gestörtes bronzzeitliches Grab gefunden. Das Skelet lag in einer Schicht rötlicher Erde auf dem natürlichen kiesigsandigen Untergrund. Um den Körper, namentlich aber auf der Nordseite, lagen Steine verschiedener Größe. Der Tote trug am rechten Unterarm zwei offene, ornamentierte, ovale Armspangen mit rundem Querschnitt. — Dieses Grab befindet sich ungefähr 100 Meter von demjenigen auf dem F ö r r l i b u c k, Gemeinde Wallisellen (7. JB. SGU., 1914, 60). Mitteilung B l a n c und V o g t.

Eschenz (Bez. Steckborn, Thurgau): Über die bronzzeitliche Siedlung auf der I n s e l W e r d siehe S. 131.

Genève. R e v e r d i n avait laissé une note mentionnant la découverte dans le lit du Rhône, c a m p a g n e C a y l a, d'une hache spatuliforme à bords légèrement martelés, du poids de 156 gr. Je ne sais ce qu'elle est devenue. P. Vouga.

Hauterive (distr. de Neuchâtel, Neuchâtel): C h a m p r é v e y r e s. Vu les résultats obtenus à Auvernier, il a paru indiqué de poursuivre les recherches en une station moins explorée, quoique draguée, elle aussi. De là, les fouilles à Champréveyres. Je ne rappelle pas la façon de procéder, mais en viens directement aux résultats acquis. — Il y a lieu de distinguer, à Champréveyres, comme à Auvernier, Cortaillod, et probablement Bevaix, dans les emplacements régulièrement submergés occupés par les pilotis de l'âge du bronze, deux

établissements au moins. Celui du bord est généralement détruit par des dragages remontant à l'époque de l'exploitation industrielle des palafittes; il a livré le matériel répandu dans le monde entier et correspondant aux Bronze IV et V, je dirais même seulement V, considérant les types du IV qui s'y trouvent comme des survivances. Ce matériel est très abondant pour l'excellente raison que toutes les stations de cette époque ont été détruites simultanément par un cataclysme naturel, et que personne n'était jamais revenu pour en retirer les richesses submergées. — L'établissement du large, au contraire, correspond à une phase antérieure, dont les habitations n'ont pas été détruites par un accident mais ont dû être abandonnées à la suite, probablement, d'une crue du lac. Il va de soi qu'avant de les quitter les habitants ont eu soin d'emporter tout ce qui pouvait avoir quelque valeur. On ne rencontre donc sur ces emplacements du large que des déchets — de poterie surtout — ou des objets perdus. Ces objets, naturellement peu fréquents, consistent jusqu'ici en haches à ailerons, cintrées vers le centre, et sans anneau de fixation; en épingles à bélière ou à tête conique et en petits couteaux à soie. Un seule rareté: un bracelet à forte nervure médiane rendue plus saillante encore par l'incurvation des flancs, et terminé par deux boutons coniques.

Comme les recherches au large seront reprises cette année, je n'insiste pas davantage sur la céramique, pourtant caractéristique d'une phase antérieure à celle que nous rencontrons d'habitude, mais je crois devoir dire dès maintenant que le soi-disant hiatus entre les débuts et la fin du Bronze, va probablement être comblé. P. Vouga.

Lausanne (Vaud): Il a été découvert, au cours des travaux d'agrandissement du cimetière de Bois-de-Vaux, à Lausanne, des sépultures de l'âge du bronze, ainsi que plusieurs objets romains de grand intérêt, dont nous donnerons les détails circonstanciés dans notre prochain bulletin, n'ayant pas eu l'occasion de vérifier sur place l'importance des trouvailles. P. Vouga.

Locarno (Bez. Locarno, Tessin): Aufmerksam gemacht durch unser Mitglied C. Rossi, Zofingen, setzten wir uns mit der Società del Museo in Locarno in Verbindung, die unter Leitung von A. Crivelli und U. Zaccaro beim Bau einer Straße in der Flur San Jorio (TA. 514, 63 mm v. r., 73 mm v. u.) zehn Gräber rettete und nachträglich noch vier weitere ausgrub. Die Gräber lagen alle in der durchschnittlich 70 cm mächtigen humösen Deckschicht über dem grobsteinigen Untergrund, einer Terrasse, die sich zirka 10 m über dem Lago maggiore erhebt. Es handelt sich ausschließlich um Brandgräber in Steinkisten (Abb. 4), von denen jede eine Urne umfaßte. Nur eine Steinkiste enthielt deren drei (Abb. 5). Wir geben in Abb. 6 auch die Mehrzahl der gefundenen, meist stark verbrannten Bronzen wieder. Sie sind in ähnlicher Form aus den frühesten Gräbern des Gräberfeldes von Claro bereits bekannt. Auffallend ist, daß das Grab 14 leer war. — Dieser Fund ist von großer

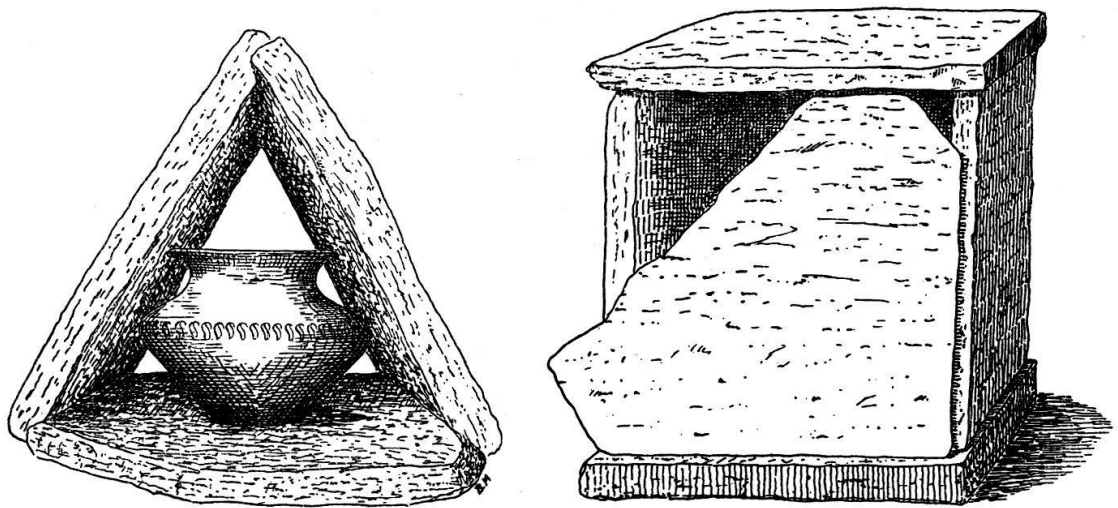


Abb. 4. Brandgräber von Locarno

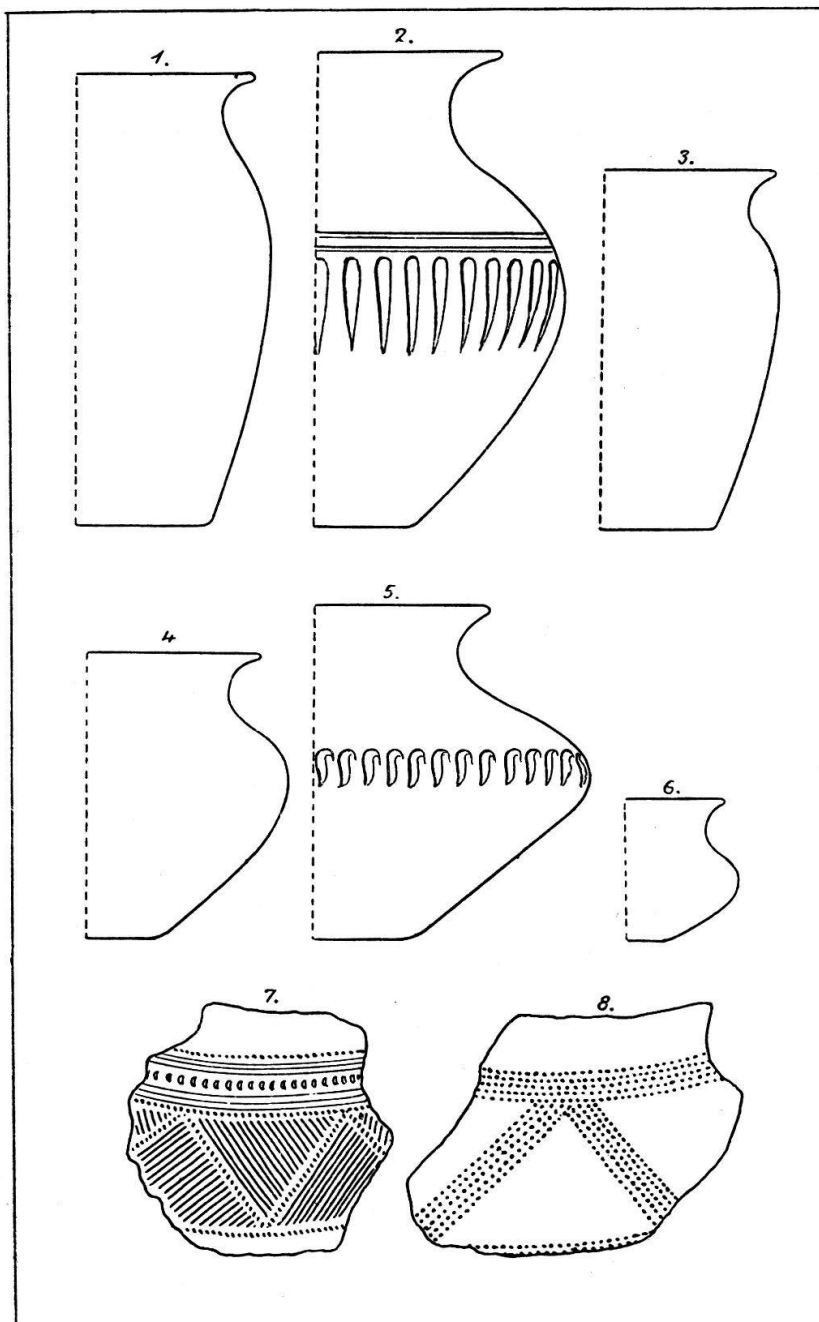


Abb. 5.
Keramik aus den
Brandgräbern von
Locarno
Größe $\frac{1}{4}$

Bedeutung. Er kann nach unsern heutigen Kenntnissen nur in der Bronzezeit, und zwar am besten in einer spätern Phase untergebracht werden. Fremd mutet vor allem die Keramik, sowohl in der Form als auch in ihrem Dekor, an. Sie macht es uns außerordentlich deutlich, wie wenig wir bis jetzt über die Bronzezeit der Südschweiz noch wissen. Um so erfreulicher ist es, daß das Grabfeld von San Jorio gut beobachtet und sein Inhalt ins Schloß der Visconti ge-

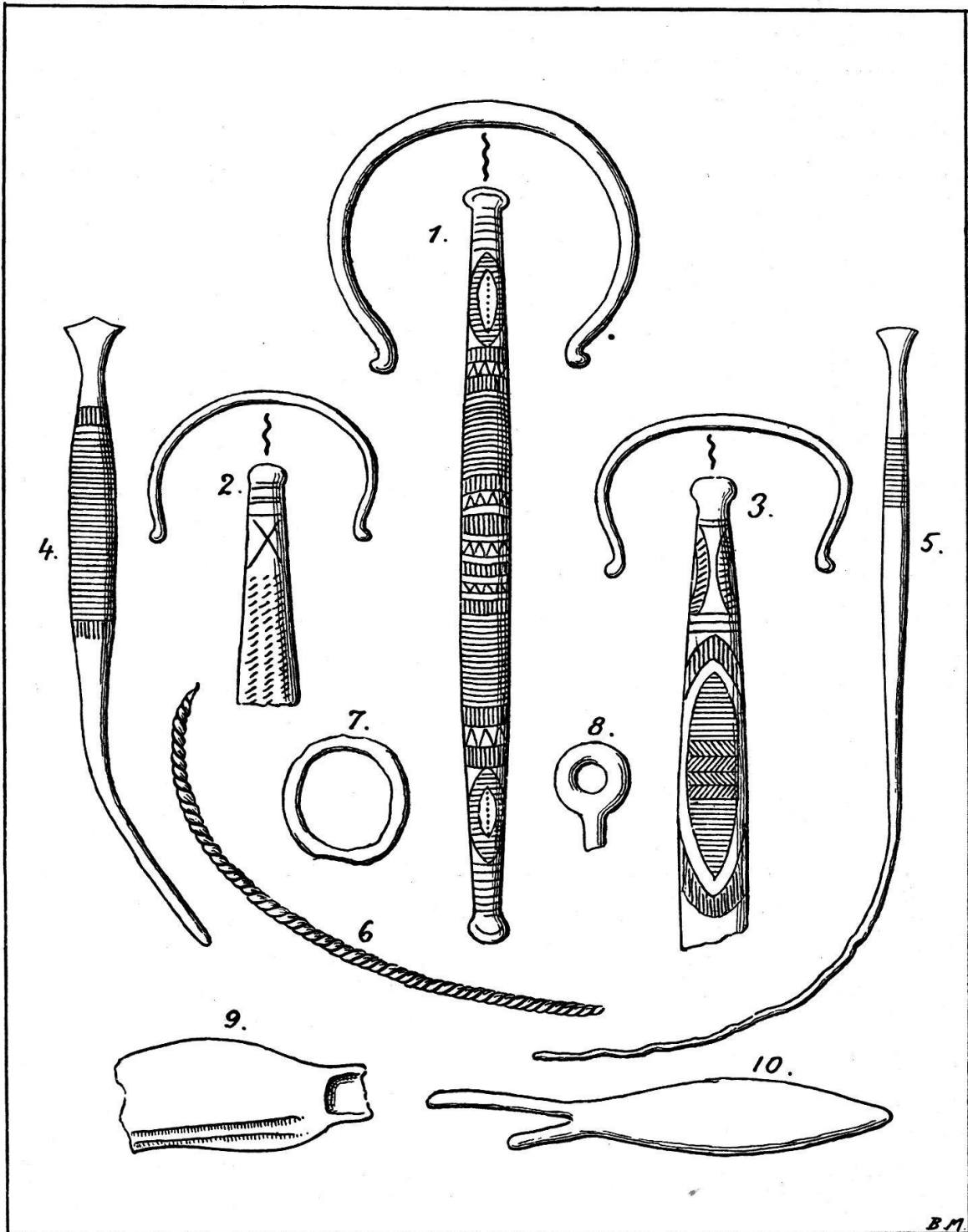


Abb. 6. Bronzen aus den Brandgräbern von Locarno

rettet wurde. Es besteht kein Zweifel, daß der Tessin noch reich ist an Fundstellen der gleichen Kultur, gelang es doch der Società del Museo, auch in Tenero ein gleiches Grab festzustellen (S. 60). Gazzetta di Locarno 26. II. 34, 29. V. 34. N. Z. Z. Nr. 819, 8. V. 34. Die vorliegenden Zeichnungen sind nach Vorlagen von A. Crivelli umgezeichnet von B. Moser.

Madulein (Bez. Maloja, Graubünden): W. Burkart meldet uns den Fund eines Bronzedolches (Typus Behrens, Bronzezeit, Taf. XVII, Fig. 14) mit vier Nietlöchern und abgerundeter Spitze, der vor vier Jahren vom dortigen Stationsvorstand im Schottermaterial der Bahnlinie gefunden worden ist. Er kam wohl mit dem Schotter aus einer Schottergrube von Samaden. Es handelt sich vermutlich um die Klinge eines Palstabs. Rät. Mus. Ein gleiches Stück ist früher auf der Alp Cosenz, Gemeinde Untervaz, gefunden worden (Mitt. Ant. Ges. Zch. XXVI, 1, 23 und Taf. 1,15).

Märstetten (Bez. Weinfelden, Thurgau): Unser Mitglied H. Heer fand bei der Grubmühle nahe der im 22. JB. SGU., 1930, 109, gemeldeten Fundstelle eine spätbronzezeitliche Randscherbe. Dieser neue Fund deutet auf eine dort, innerhalb einer Halbinsel des Kemmenbaches liegende, bronzezeitliche Siedlung.

Mels (Bez. Sargans, St. Gallen): 1913 wurde ein spätbronzezeitliches Messer mit abgebrochener Spitze gefunden. Der Rücken ist strichverziert. Die Rinne und das Ringornament (Walliserornament) sind gut erhalten. Lg. 17,5 cm. Fundort: TA. 267, 46 mm v. r., 37 mm v. u. H. Beßler in Jahresber. Präh. Abtlg. St. Gallen 1931—1933.

Oberriet (Bez. Oberrheintal, St. Gallen): Am Oberrand eines Steinbruchs am Kapf (TA. 225, 13 mm v. r., 20 mm v. u.) wurde ein Lappenbeil gefunden. Das Stück liefert einen deutlichen Hinweis auf die ziemlich starke Besiedlung der Oberrieter Umgebung. Wie eine Brücke ziehen sich die Fundplätze von den Höhen um Kobelwald über Montlingerberg zum vorarlbergischen Kammersberg und bis an den ennetrheinishen Berghang. Die flachen, dem Fluß ausgesetzten Strecken sind hier kürzer und die Siedlungsstellen auf oft schwer zugänglichen Hügeln geschützter als anderwärts. H. Beßler in Jahresber. Präh. Abtlg. St. Gallen 1931—1933.

Obstalden (Glarus): Um der immer wieder auftauchenden Diskussion, ob das *Mürtschenkupfer* schon in prähistorischer Zeit ausgebeutet worden sei, ein Ende zu machen, organisierte unser Mitglied Peter Tschudi mit uns zusammen im Herbst 1933 eine genaue Untersuchung des ganzen in Frage kommenden Gebietes. Es wurden zunächst alle in Frage kommenden Plätze in Unterstafel auf der Mürtschenalp untersucht, dann diejenigen bei den historisch bekannten Bergwerksstollen unterhalb Tschermannen, ferner alle andern Plätze, wo die Erzsicht zutage tritt, einschließlich denjenigen an Silberspitz, Hochmätteli und im Kühtäli oberhalb Oberstafel. Es konnte mit absoluter Sicherheit festgestellt werden, daß in diesem Gebiet weder früh- noch urgeschichtlicher

Kupferabbau getrieben wurden. Wir haben P. Tschudi zu danken, daß er durch die Finanzierung des Unternehmens, das über eine Woche beanspruchte, und durch seine tatkräftige Mithilfe im Gelände es ermöglichte, daß diese alte Frage endlich abgeklärt werden konnte.

Rheinfelden (Bez. Rheinfelden, Aargau): 1. Auf dem *Kapuzinerberg*, der Hochterrasse südlich Rheinfelden, fand H. R. Burkart (TA. 17, 83 mm v. r., 26 mm v. u.) in lehmiger Erde eine dunkle Kulturschicht und darin zwei Scherben bronzezeitlicher Art. Es sollen beim Wegführen des Erdreichs schon vorher solche Scherben gefunden worden sein.

2. Burkart erinnert daran, daß beim Bau der Bözbergbahn im Einschnitt beim heutigen Bezirksspital (TA. 17, 50 mm v. r., 50 mm v. u.) ein Lappenbeil gefunden worden ist. Er hat den Eindruck, daß die Rheinterrassen von Rheinfelden bis Mumpf in der Spätbronzezeit stark besiedelt gewesen sind (S. 1). VJzS. 1933, 40.

Rodels (Bez. Heinzenberg, Graubünden): In einer Baugrube des untern Dorfteils (TA. 410, 135 mm v. r., 81,5 mm v. o.) kamen auf 8 m² sechs Skeletgräber mit Grabsohlen von 1,0—1,5 m Tiefe zum Vorschein. Ein sechstes Grab wurde noch in der Fußpartie berührt. Leider waren die Gräber teilweise zerstört, als W. Burkart ihre Untersuchung vornehmen konnte. Zwei Gräber hatten NS-Lage, die übrigen WO-Lage. Grab II und III lagen längsseits nebeneinander, die Kopfseite von Grab IV berührte die Fußseite von Grab III, während Grab V mehrere Meter davon entfernt lag. Leider wiesen die Skelete einen so schlechten Erhaltungszustand auf, daß an eine Bergung nicht zu denken war. Alle Gräber waren beigabenlos, hingegen fand sich vor der Ankunft Burkarts beim Kopf des Grabes II eine spätbronzezeitliche Nadel, die am Hals zwei Zonen mit spiralförmiger Verzierung und einen Kopf mit ovalem Querschnitt aufweist. Es ist nicht sicher, ob es sich hier um eine richtige Grabbeigabe handelt oder ob die Nadel nur zufällig in die Nähe des Grabes geraten war. Die Gräber III und V enthielten Holzkohlen, wie sie in Graubünden — wohl rituell zu deuten — sehr oft bei Gräbern gefunden werden. Alle Gräber waren mit runden Steinen eingefast und mit ebensolchen gewölbeförmig zugedeckt, also nicht mit Platten. Burkart nimmt mit Bestimmtheit an, daß es sich an dieser Stelle um ein spätbronzezeitliches Gräberfeld handelt, das erste dieser Periode in Graubünden. Bemerkenswert ist, daß die Flur Zeinzas = Pfingsten heißt und daß die alljährlichen Flursegnungen im Frühjahr hier Station machen. Es ist sehr wohl möglich, daß sich hier eine alte Tradition verbirgt. Bündn. Monatsbl., Nov. 1933, S. 5 ff.

Samaden (Bez. Maloja, Graubünden): Über einen Bronzedolch, der vermutlich aus Samaden stammt, siehe Madulein (S. 64).

Schellenberg (Liechtenstein): Der Historische Verein Liechtenstein erwarb vom Vorarlberger Museum zwei Nadeln der späten Bronzezeit, die seinerzeit

in der Nähe der Landesgrenze gefunden worden sein sollen. Die erste Nadel 9 cm lg., Öse, wagrechte Riffelung mit abwechselnden Winkelbändern. Schaft verdickt sich zum Kopf, der flach dachförmig abgeschnitten ist. Zweite Nadel 27,3 cm lg., mit graviertem Anschwellung, Kopf eben abgeschnitten. Jahresber. Hist. Ver. Liechtenstein 1933, 142.

Stampa (Bez. Maloja, Graubünden): Unter einem großen Felsblock, der zur Steingewinnung gesprengt worden ist (TA. 520, 133 mm v. l., 28,5 mm v. u.), fand man 1931 ein 12 cm langes mittelständiges Lappenbeil und eine Spätlatène-fibel, wie sie gelegentlich in den südschweizerischen Gräberfeldern gehoben wurde, so zum Beispiel in Cama (8. JB. SGU., 1915, 45) und in Giubiasco (Ulrich, Gräberfelder Bellinzona, Bd. II, Taf. LXV, 10, Taf. LXXXIII, 6, 7). W. B u r k a r t, dem wir die Meldung verdanken, setzt voraus, daß beide Fundstücke gleichzeitig unter den Felsblock gekommen seien, und schließt daraus, daß das Lappenbeil bis in die späte Latènezeit in Gebrauch stand. Wir geben zu, daß eine gewisse Wahrscheinlichkeit für die gleichzeitige Deponierung der beiden Stücke vorhanden ist, vermischen aber den Beweis dafür, der allein weitergehende Schlüsse erlauben würde.

Thun (Amt Thun, Bern): Zu der Meldung im 24. JB. SGU., 1932, 31, über den Grabfund in der Klum m e r n (oder W i l e r h ö l z l i) ergänzt O. T s c h u m i, daß dieses Grab, das fünfte bisher an dieser Stelle gefundene, von SO nach NW orientiert war, einen Steinplattenboden in 60 cm Tiefe und eine Steindecke besaß. Die Knochen seien aufgehäuft gewesen. Weitere Grabungen durch Organe des Mus. Bern ergaben Grab 6: SSO—NNW. Größe 2,2 mal 0,55 m im Lichten. Boden aus flachen Steinen. Seitenwände und Decke ebenfalls aus Steinen. Beigaben: 1 Bronzearmspirale mit eingerollten und verzapften Enden und 3 *Columbella rustica*. Grab 7: SO—NW. Außenmaße 2,5 mal 1,2 m. Maße innen oben 1,8 mal 0,7 m, innen unten 1,8 mal 0,35 m. Boden aus flachen Kandergeröllen. Einfassung und Decke regelmäßig geschichtet. Skelet gestreckt. Beigaben 700 *Columbella rustica*-Schnecken, zu einem Drittel an der Spitze, zu zwei Dritteln an der Seite angeschliffen, auf das ganze Grab verstreut. Auf der Brust ovalförmig gelagert (Halskette?). Unter dem Schädel 12 Schnecken. Funde zum Teil Museum Bern, zum Teil Museum Thun.

Twann (Amt Nidau, Bern): Aus der nächsten Nähe des im 24. JB. SGU., 1932, 31, gemeldeten *Einbaums* (TA. 135, zirka 41 mm v. l., 71 mm v. u.), über den wir berichten werden, sobald eine gute Abbildung von ihm vorliegt, meldet uns unser Mitglied K. H ä n n y den Fund einer mittelständigen Lappenaxt, nach Tschumi ähnlich der Form Concise, Alb. Mus. Laus., Taf. 20, Fig. 6, und eines doppelschneidigen Rasiermessers mit Ringknauf und Verbindungssteg zwischen den beiden Schneiden. Nach O. T s c h u m i ist die Form bei uns selten. Sie ist verwandt mit solchen des Mittelmeergebiets und ihren nördlichen Ausstrahlungen, vergl. Goetze in Eberts Reallex., s. v. Rasiermesser. Im gleichen Revier

wurde auch ein kumpfartiger Topf mit umlaufenden Warzenreihe unter dem Rand und zwei kleinen Henkeln gefunden, den wir wohl in Vougas frühestes Pfahlbauneolithikum einreihen dürfen (S. 41). Th. Ischer hat die Meinung ausgesprochen, daß es sich um eine Trommel handeln dürfte. Wie wir O. Tschumi im Jahrbuch Hist. Mus. Bern 1932, 33, entnehmen, ist ferner der Fund eines doppelkonischen Bechers, ähnlich Typus Hauterive, Vogt, Taf. 1, S. 16, eine kleine Schale mit flachem Rand, eine verzierte Schale mit überhängendem flachem Rand, ähnlich Typus Haumesser, Vogt, Taf. 8, S. 298, und eine verzierte Schale mit flachem Rand und Bändern aus drei Rechtecken, die ineinander gestellt sind, auf der Wandung, von derselben Fundstelle zu erwähnen. — Hänny erwähnt ferner die wichtige Beobachtung, daß von der Spitze des Einbaums aus eine Doppelpfahlreihe gegen den See hin führe, die wohl als Überrest einer Brücke zu deuten ist.

Untersiggental (Bez. Baden, Aargau): Über bronzezeitliche Funde siehe S. 55.

Vaduz (Liechtenstein): Auf der *Letzi* wurde bei Fundamentierungsarbeiten eines Hauses das Fragment eines Bronzedolches (ausgebrochene Nietlöcher, abgebrochene Spitze) gefunden, der offenbar der Hügelgräberzeit angehört. Jahrb. Hist. Ver. Liechtenstein 1933, 143.

Der im 24. JB. SGU., 1932, 32, bekanntgegebene Grabfund in einer Höhle auf der *Hahnen Spielalpe* ist von *Karl Keller-Tarnutzer* publiziert im Jahrbuch des Hist. Ver. Liechtenstein 1933, 51 ff.

Wangen (Bez. Olten, Solothurn): Bei der Dünnerkorrektur wurde eine bronzene Lanzen spitze mit schmalen Flügeln, kurzer Tülle, Befestigungsnieten unter den untern Flügelansätzen, ohne Verzierung, gefunden. Der stark hervortretende Mittelgrat ist nicht ganz in der Mitte, so daß das Stück asymmetrisch erscheint. *E. Tatarinoff* in Präh.-Arch. Stat. Kts. Sol. 1934.

Wartau (Bez. Werdenberg, St. Gallen): Wie erst jetzt bekannt wird, fand *Gabathuler*, Sevelen, zwischen 1882 und 1884 im *Mühlebach* unterhalb Tobel (TA. 268, 168 mm v. l., 4 mm v. o.) ein Kupferbeil, das offenbar vom Wasser an die Fundstelle geschwemmt worden war. *H. Beßler* in Jahresber. Präh. Abtlg. St. Gallen 1931—1933.

Wetzikon (Bez. Hinwil, Zürich): *R. Bosch* machte uns auf den Fund einer verzierten Lanzen spitze vom Oktober 1932 im *Kemptner Tobel* aufmerksam. TA. 213, 93 mm v. r., 50 mm v. u. Sie muß, wie uns der Finder *H. Gloor* mitteilt, beim Hochwasser des Sommers 1932 aus den steilen, bewaldeten Hängen heruntergeschwemmt worden sein. — Den *Mat. Heierli* entnehmen wir, daß im gleichen Tobel schon früher eine solche Lanzen spitze gefunden wurde (AKO. 1874, 15) und daß aus Kempten ein Bronzedolch bekannt ist (Kat. Ant. Ges. Zch. I, 124—126). Eine bronzezeitliche Höhengsiedlung wird durch diese Funde außerordentlich wahrscheinlich.

Zug: Die Grabungen des Jahres 1933 im Pfahlbau Sump f umfaßten die Felder 44 bis 48. Die Fundschicht lag in Feld 48 merkwürdigerweise tiefer als in der Umgebung. Etwa die Hälfte davon war mit einer bis 10 Zentimeter mächtigen Seekreideschicht überlagert, eine Tatsache, die bis jetzt noch nirgends im Sumpf beobachtet werden konnte. Feld 48 zeichnete sich auch durch den besondern Reichtum an Hüttenüberresten aus. Namentlich zahlreich waren Grundswellen vorhanden, und die Flecklinge waren an verschiedenen Orten geradezu aufeinandergetürmt. Eine ähnliche Dichtigkeit von erhaltenen Holzkonstruktionen war bisher noch in keinem Feld festgestellt worden. Einige Flecklinge waren wiederum mit Steinen untersetzt (Taf. II, Abb. 1). In Feld 47 wurde ein Rundbalken mit Traggabel, wohl zum Oberbau gehörig, der zweite derartige im Sumpf festgestellte, aufgefunden. — Leider erlitt die Grabungsleitung durch den Brand der Unterkunftshütte, bei welchem alles Werkzeug einschließlich der unentbehrlichen Membranpumpe zerstört wurde, einen solchen Schaden, daß die Fortsetzung der Arbeiten in Frage gestellt ist. — Unter den Funden sind besonders zu erwähnen je eine Tüllenlanze, Sichel und kleines Meißelchen, eine Reihe von Messern, darunter eines, das auf der einen Seite

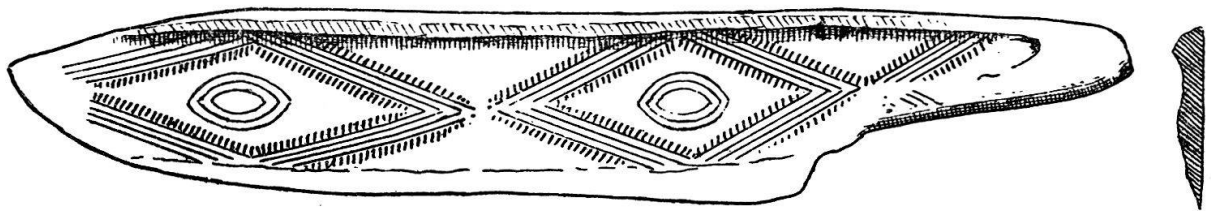
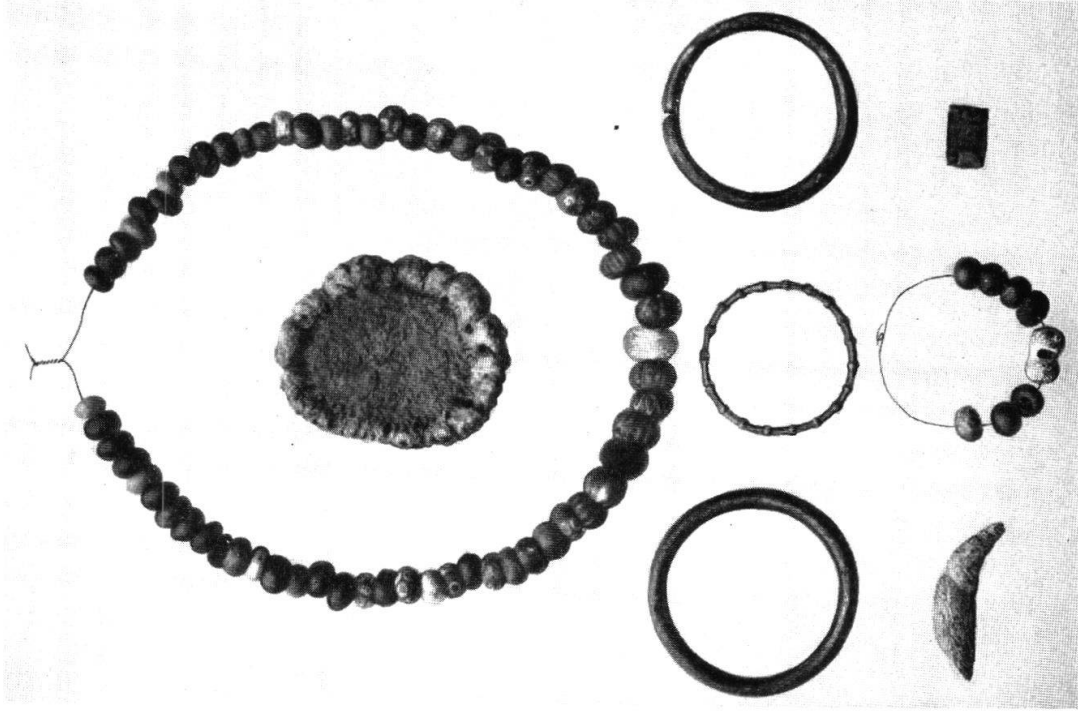


Abb. 7. Messer aus dem Pfahlbau Sumpf
Nat. Größe. Gez. von B. Moser

profiliert und verziert, auf der andern glatt und unverziert ist und dessen Spitze angeschweißt oder angeschmiedet zu sein scheint (Abb. 7). Die Verzierung ist auf Messern nicht eben häufig. Ferner wurden gefunden eine Reihe von Nadeln, darunter eine mit Zinneinlagen, 2 Angeln, eine verzierte Perleneinfassung, ein Steinbeil und ein Steinbeilfragment, zwei Klopfer und eine 8,5 cm lange Silexklinge. Zu erwähnen sind außerdem das Bruchstück eines Gagatarmbandes, eine blauweiße Glasperle, mehrere Spinnwirtel, eine Tonspule, ein Tonring nebst Knochen und verschiedenen pflanzlichen Resten. Feld 44 lieferte besonders viel Keramik, darunter sechs ganze Töpfchen mit Mäanderverzierung. In einer Schale befand sich ein zweites kleineres Gefäß. Verschiedene Gefäße, darunter zwei Teller mit reicher Innenverzierung, sind rekonstruierbar. — Aus den alten Beständen des Pfahlbaus Sumpf im Urg. Mus. in Zug sind wiederum eine ganze Reihe von Gefäßen durch unser Mitglied G. K a s p a r rekonstruiert worden. Mitt. S p e c k.



Tafel II. Abb. 1. Pfahlbau-Sumpf, Feld 48 (S. 68)



Tafel II. Abb. 2. Tombes de Payerne (p. 86)